

Patrick Fiori "Ligne Numéro 13"

Visit "[Ligne Numéro 13](#)" on MotoLyrics.com

Vendredi, mercredi, en bas les jours sont les mêmes
On s'enfuit, les samedis, de cette ligne numéro 13
Jour et nuit c'est idem, même électricité même
C'est aux mines qu'on devine

Un regard dans ces murs c'est une offense, une injure
Pas d'écart, des armures, la foule angoisse et
rassure
Pas tomber, pas traîner, ici les hommes ont muté
Rien que des usagers

Faut-il que les plafonds tombent pour que les gens se
regardent
Faut-il un sort, une bombe pour que les muets se
parlent
Mais qu'a-t-on pu faire aussi mal pour avoir à vivre là
Faut-il trouver ça normal cette confiance, ce froid
Ligne treize

Les perdants sur les bancs, devant le monde qui passe
Pas des vies, des survies, des exils des surfaces
Attention, le wagon, un faux pas tu perds ta place
Pas tomber, pas traîner

Faut-il que les plafonds tombent pour que les gens se
regardent
Faut-il un sort, une bombe pour que les muets se
parlent
Mais qu'a-t-on pu faire aussi mal pour avoir à vivre là
Faut-il trouver ça normal cette confiance, ce froid
Ligne treize

Et nos machines fonctionnent et nos techniciens nous
étonnent
Et s'éloigne l'essentiel, sous terre à l'insu du ciel
Que faudrait-il que l'on ose, quel ouragan, quel élan
Oh! quelle métamorphose, ferait de nos cœurs
usés
Ferait de ces usagers des gens

Visit [Patrick Fiori](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.
